

Melissa M. Deckman, *School Board Battles. The Christian Right in Local Politics*

Washington (DC), Georgetown University Press, coll. « Religion and Politics », 2004, 224 p.

Ronan Teyssier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3116>

DOI : 10.4000/assr.3116

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 215-311

ISBN : 2-7132-2045-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Ronan Teyssier, « Melissa M. Deckman, *School Board Battles. The Christian Right in Local Politics* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-13, mis en ligne le 20 février 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3116> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3116>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Melissa M. Deckman, *School Board Battles. The Christian Right in Local Politics*

Washington (DC), Georgetown University Press, coll. « Religion and Politics », 2004, 224 p.

Ronan Teyssier

- 1 Cet ouvrage repose sur une analyse empirique originale conduite par une jeune politiste américaine sur les candidats et les élus de la droite chrétienne américaine aux conseils scolaires locaux (*district school boards*) au tournant des années 1990 et 2000. L'auteure part du constat selon lequel les enquêtes menées ces vingt-cinq dernières années par les politistes et sociologues américains sur la droite chrétienne ont souvent eu tendance à privilégier le niveau national au détriment du terrain local, alors même que ce dernier est devenu le lieu d'investissement principal des organisations de la droite chrétienne. Il s'agit ainsi pour Melissa M. Deckman de corriger un manquement des sciences sociales à saisir les formes les plus actuelles du phénomène et d'analyser l'image extrêmement alarmiste donnée de l'investissement en politique des organisations de la droite chrétienne par leurs opposants et par les médias.
- 2 Pour répondre à ce défi à la fois académique et social, l'auteure choisit donc de plonger en détail dans les campagnes électorales des chrétiens conservateurs et dans leurs manières de gouverner les conseils scolaires, une fois élus.
- 3 L'analyse, très clairement organisée en six chapitres, repose sur trois axes principaux. Le premier thème abordé est celui de la mise en contexte historique et méthodologique de l'objet (chap. 1-2). Dans le deuxième moment (chap. 3-5), l'auteure détaille le fonctionnement des campagnes aux conseils scolaires sous l'angle des motivations des candidats chrétiens conservateurs, de leurs stratégies de campagne et de leurs succès électoraux et achève son ouvrage par un examen des politiques mises en œuvre dans les conseils scolaires où siègent des chrétiens conservateurs (chap. 6).
- 4 Dans le premier chapitre, Melissa Deckman revient sur les mutations des formes d'engagement politique des chrétiens conservateurs autour de la question de

l'éducation. Elle fait ainsi successivement référence aux mobilisations anti-évolutionnistes des années 1920, à la « croisade » anti-communiste au temps du maccarthysme, au combat contre l'« humanisme séculier » mené par les chrétiens conservateurs dans les années 1960 et 1970 (p. 3). Elle considère toutefois que le conservatisme chrétien contemporain se différencie de ces manifestations politiques antérieures non pas tant par la promotion du gouvernement local contre les échelons fédéraux, ni même par l'obsession d'une persécution antichrétienne (p. 17). La véritable originalité du phénomène contemporain repose, pour l'auteure, sur l'encouragement, le recrutement et la formation de candidats chrétiens conservateurs pour les postes électifs locaux. On ne manquera pas alors de rejoindre l'auteure en considérant que ce type de conjoncture repose la question de la place de la religion dans l'espace public (p. 29). Ainsi, les chrétiens conservateurs politiquement engagés se retrouvent-ils placés devant l'alternative entre participation politique attestatrice et participation politique contestatrice, dénommées politique sacerdotale (*priestly politics*) et politique prophétique (*prophetic politics*) par l'auteure.

- 5 Dans le deuxième chapitre, Melissa Deckman s'intéresse « au profil des candidats aux conseils scolaires » et explique en détail la façon dont elle a élaboré et traité son questionnaire envoyé à tous les candidats aux conseils scolaires locaux. Elle s'emploie par ailleurs à présenter ses deux terrains d'enquête par entretiens, questionnaires et observation participante (comté de Garrett dans le Maryland et de Fairfax en Virginie). Ce moment méthodologique est doublement important pour la compréhension des résultats présentés dans les chapitres suivants. D'une part, l'auteure y expose son projet de combiner une analyse globale des campagnes des chrétiens conservateurs à l'échelle nationale, complétée par les éléments rapportés de ses deux terrains d'enquête. D'autre part, elle revient sur la question vigoureusement débattue des critères pertinents de définition de la droite chrétienne et propose de retenir un double critère prenant en compte à la fois le soutien à un certain nombre de positions défendues par les principales organisations de la droite chrétienne et l'appartenance à une ou plusieurs de ces organisations (p. 36). Melissa Deckman définit sur cette base trois sous-groupes de « candidats de la droite chrétienne » : les membres de la droite chrétienne, les supporters des organisations de la droite chrétienne et les supporters de l'agenda de la droite chrétienne (p. 37). Cette typologie tripartite est par la suite mobilisée tout au long de l'analyse lorsqu'elle compare les candidats de la droite chrétienne entre eux mais aussi lorsqu'elle les compare aux autres candidats.
- 6 Les chapitres 3 à 5 forment un tout axé sur les campagnes électorales des chrétiens conservateurs. Melissa Deckman s'intéresse d'abord aux motivations des candidats à se lancer dans les campagnes électorales. Sont passées en revue les motivations personnelles des candidats, mais également les encouragements, incitations et soutiens extérieurs que ceux-ci reçoivent. L'auteure est alors frappée de remarquer que la question des motivations à concourir ne distingue pas radicalement les candidats chrétiens conservateurs des autres candidats (p. 80). Dans le chapitre suivant, elle prend en considération les techniques de campagne des candidats en partant de l'hypothèse d'une « dissimulation » de l'agenda chrétien conservateur en période électorale (*stealth hypothesis*). Cette thèse émane des opposants à la droite chrétienne qui considèrent que leurs adversaires mènent campagne sur des plateformes et des programmes modérés tout en ayant en vue de mettre en place des politiques fortement imprégnées de conservatisme religieux une fois élus (p. 83). L'originalité de la démarche de Melissa Deckman se trouve ici bien exprimée dans le pari qu'elle fait de

prendre au sérieux cet argument, d'en faire une hypothèse de travail et d'en tester la validité. Elle s'intéresse alors aux thèmes abordés par les candidats et à la mécanique des campagnes. Au regard de ces deux angles d'analyse, la théorie de l'existence d'un agenda chrétien conservateur caché est, pour elle, difficilement soutenable (p. 121). Pour autant, elle reconnaît modestement que ses données ne lui permettent pas d'évacuer totalement la plausibilité de l'hypothèse de la dissimulation. Aussi propose-t-elle dans le chapitre suivant d'aborder le problème sous l'angle de la probabilité du succès électoral des candidats chrétiens conservateurs car derrière l'idée d'un agenda caché se trouve la crainte d'une mainmise de ceux-ci sur les élections locales (p. 124). Les résultats sont sans ambiguïté : non seulement les chrétiens conservateurs ont strictement autant de chance d'être élus que les autres candidats mais l'analyse des contributions des différents facteurs à l'explication du succès électoral permet également de constater que le seul facteur réellement prédictif est celui de candidat sortant (*incumbency*) (p. 133).

- 7 Ce dernier point permet à Melissa Deckman d'aborder dans le chapitre 6 la question de la gouvernance chrétienne conservatrice, certains des candidats de ce courant parvenant non seulement à être élus mais surtout à gagner leur réélection. Pour ce faire, l'auteur s'appuie sur ses études de cas qui offrent l'une, l'exemple d'un conseil scolaire à majorité chrétienne conservatrice (comté de Garrett) et l'autre, celui d'un conseil scolaire où existe une minorité chrétienne conservatrice (comté de Fairfax). Là encore, les résultats de l'analyse permettent d'infirmier un peu plus la plausibilité de la thèse d'un agenda chrétien conservateur dissimulé. Dans le cas du comté de Garrett, les élus chrétiens conservateurs majoritaires ont montré à plusieurs reprises leur capacité à composer avec leurs adversaires, adoptant ainsi des politiques modérées et relativement éloignées des propositions radicales contenues dans le programme de la droite chrétienne (p. 163). Dans le comté de Fairfax en revanche, les élus chrétiens conservateurs en position minoritaire se sont comportés, selon l'auteure, en « prophètes », ne cherchant aucunement le compromis (p. 164). En dépit de l'impossibilité de faire adopter la plupart de leurs propositions, les chrétiens conservateurs ont toutefois tiré partie efficacement de leur statut minoritaire en recourant continuellement à leur pouvoir de nuisance, ce qui s'est traduit par le blocage de l'adoption de décisions, par l'imposition à la majorité de débats autour du programme chrétien conservateur, par des tentatives de rallier, parfois avec succès, des segments de la population contre les politiques de la majorité du conseil. On accordera alors sans réserve à l'auteur le crédit d'avoir atteint son objectif en montrant que la gouvernance des factions chrétiennes conservatrices, qu'elles soient majoritaires ou minoritaires, se trouve être bien plus complexe que les comptes rendus médiatiques qui en sont donnés.
- 8 En résumé, Melissa Deckman offre une analyse extrêmement précise et convaincante, appuyée sur des données qualitatives et quantitatives remarquablement mobilisées, de l'investissement des chrétiens conservateurs en politique locale. Ces derniers agissent tout autant en période de campagne qu'une fois élus, bien différemment de ce que leurs adversaires prétendent. On ne saurait donc sous-estimer l'apport essentiel de cette enquête à la connaissance de la mobilisation politique du christianisme conservateur américain contemporain au niveau local. On regrettera cependant que les développements consacrés à la gouvernance des chrétiens conservateurs n'aient pas

été plus importants car c'est bien au niveau du « gouvernement local en actes » que le besoin d'analyses sociologiques rigoureuses se fait le plus pressant.